

Travaux de Mai

Mai-juin : c'est la période la plus belle au rucher, avec des fleurs partout.

Avec les journées longues et ensoleillées plus nombreuses, l'activité à la ruche s'intensifie encore. Les portières et le lange enlevés permettront une bonne aération de la colonie durant les périodes chaudes.

Si la reine est suffisamment active, la ponte est intense sur la période. Plus de 2000 œufs par jour. A ce rythme-là, la colonie va rapidement devenir très populeuse. Elle pourra atteindre près de 50 000 abeilles et même plus, au sein de la ruche.

Une colonie qui continue à bâtir, c'est la tranquillité de l'apiculteur ! La colonie n'a aucune envie d'essaimer. Parfois c'est la météo qui compromet la construction dans toutes les ruches.

Attention si dans une colonie, les cirières arrêtent de bâtir, la fièvre d'essaimage peut avoir débuté et l'essaim risque de sortir dans une dizaine de jours, dès que les cellules royales seront operculées. Une visite de cette colonie s'impose avant le 9 ième jour.

Une reine de maximum 2 ans aura suffisamment de phéromones de cohésion pour maintenir la grappe soudée, pour autant que la place ne manque pas pour toutes ces abeilles et que les rentrées de pollen et de nectar ne bloquent pas sa ponte. On devra introduire par beau temps une cire gaufrée au sein même du couvain lorsque la colonie est assez populeuse pour assurer le maintien de la température, sinon par prudence on le mettra en bordure de couvain, juste avant le cadre de pollen pour donner suffisamment de travail aux cirières.

Dès que des traces de cire sont déposées par les abeilles sur le sommet des cadres de hausse, une deuxième hausse pourra être placée sous la première déjà remplie au 2/3 et sera amorcée par deux cadres de miel non operculés venant de cette première hausse. Les abeilles l'occuperont rapidement pour éviter le vide.

Attention, si vos ruches sont près d'un champ de colza, il faut impérativement extraire ce miel rapidement et le mettre en pots à l'issue de la floraison, car sa cristallisation est quasi immédiate.

Poursuivez, au cours des miellées, la sélection des meilleures ruches pour le prélèvement des larves destinées à l'élevages des reines en notant sur vos fiches les remarques des critères qui pour vous sont intéressants, comme la puissance de la colonie, le caractère VHS (moins de varroas sur les langes), la douceur, la tenue aux cadres, la non-propension à l'essaimage ...

Zoom sur ... le Pollen

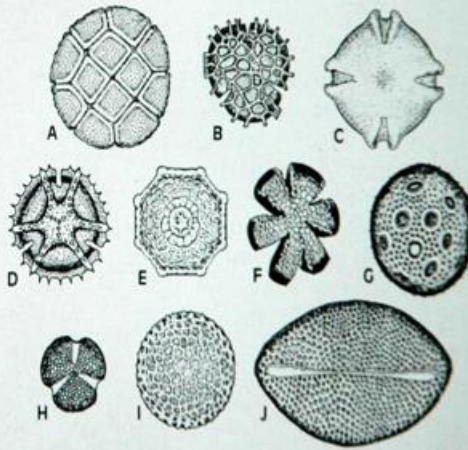
Si dans nos vergers aucune pulvérisation n'est appliquée, l'apiculteur pourra récolter un peu de pollen s'il le souhaite : petit mais costaud le pollen ! C'est un véritable concentré d'énergies : protéines, acides aminés, vitamines A, B, C, D et E. Il contient également des minéraux. Il constitue le seul apport protéinique des abeilles. Il est donc primordial à la colonie. D'ailleurs sans pollen la reine ne pond plus !

Durant le printemps, les abeilles butinent à tout va et reviennent à la ruche, gorgées de nectar et les pattes pleines de pollen. Le pollen c'est en fait, chez les plantes à graines, l'élément fécondant mâle produit par la fleur. Ce sont d'infimes grains d'à peine quelques micromètres, tous différents et reconnaissables par les spécialistes. C'est d'ailleurs le pollen contenu dans le miel qui permet, au cours d'analyses de trouver l'origine florale d'un miel : c'est la paléopalynologie

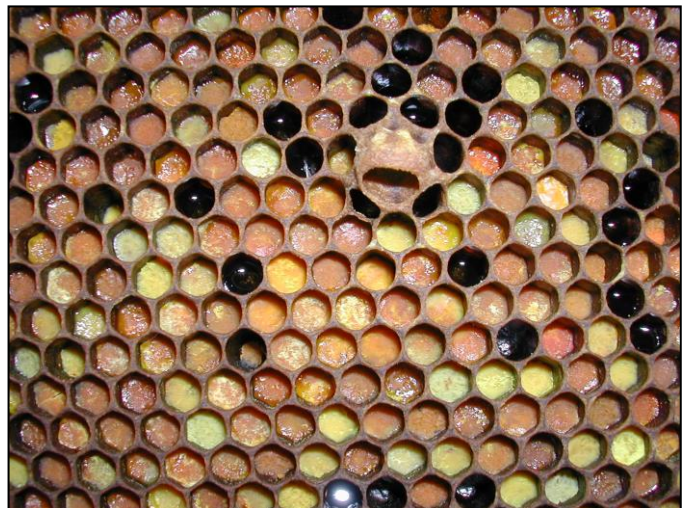
L'analyse microscopique des pollens récoltés par les femelles constitue une méthode précise pour déterminer les préférences florales des Abeilles dans une région donnée

Grains de pollen de diverses plantes (grossissement variable):

A: mimosa; B: lilas; C: pensée sauvage; D: pissenlit; E: fumeterre officinale; F: romarin; G: Nielle des blés; H: cresson; I: giroflée du genre Matthiola; J: magnolia. Les principaux critères de reconnaissance des grains de pollen sont la taille, la forme, la structure et l'ornementation de la paroi, ainsi que la position, la forme et le nombre des ouvertures (surfaces de moindre résistance qui permettent la sortie du tube pollinique*). (extrait d'Erdtman et de Pons)



Après avoir collecté le pollen sur les étamines puis façonné ses 2 pelotes de pollen (pollen amalgamé avec un peu de nectar), la butineuse se décharge directement dans un alvéole et laisse le soin aux abeilles d'intérieur de procéder aux opérations de façonnage en vue de sa conservation par tassement du pollen qui devient ainsi du pain d'abeille.



Pain d'abeille dans la ruche ... les protéines pour le couvain

Butineuse au retour ... bien chargée.

Lorsque l'apiculteur pose des trappes à pollen il peut se rendre compte, dans le panier de réception, de la gamme des fleurs butinées par les abeilles de la ruche. Rappelons qu'une butineuse ne réalise sa

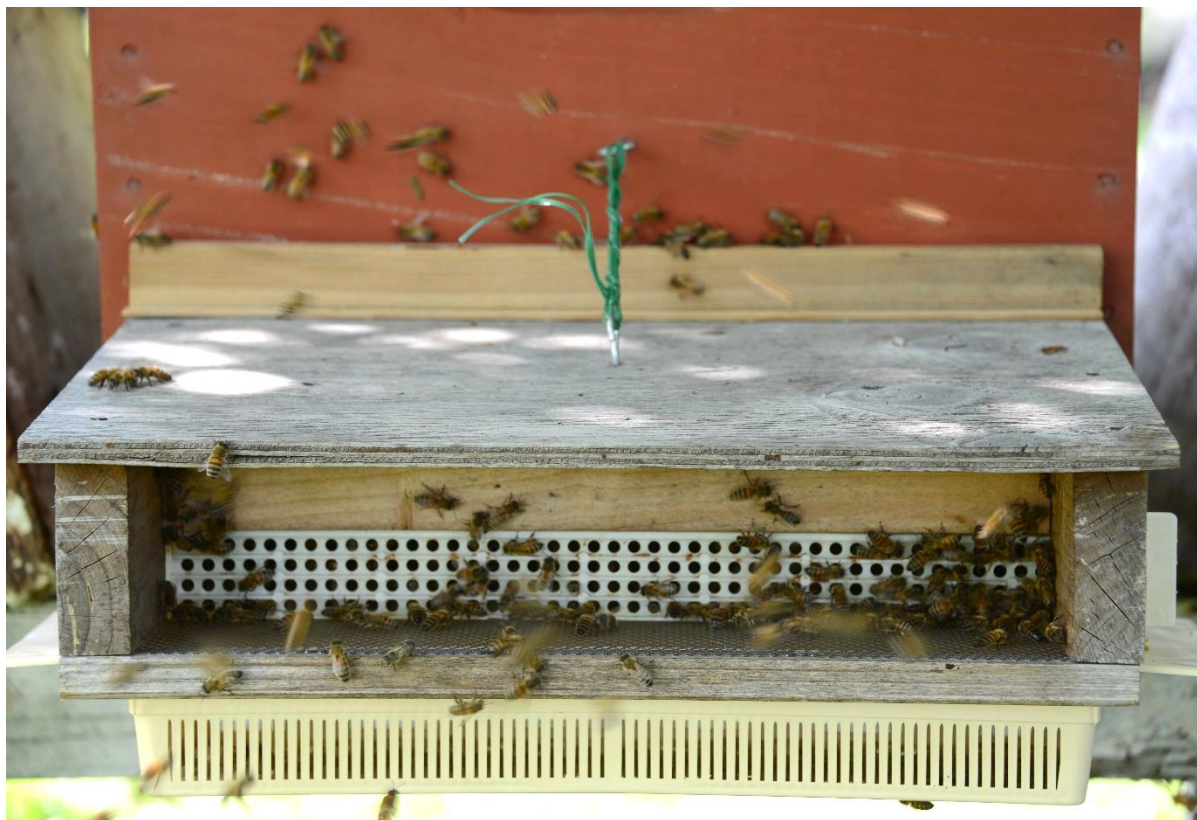
collecte que sur une variété de fleurs à la fois mais les différentes butineuses d'une même colonie se répartissent sur différentes espèces de fleurs.



La Bourrache et le Géranium vivace visités

Sur les ruches les plus fortes qui en ont déjà une réserve suffisante, des pièges à pollen peuvent être posés durant maximum 2 à 3 jours sur la même ruche. Le piège sera disposé sur le devant de la ruche sans la grille à pollen durant une journée, pour habituer les butineuses à passer par ce nouveau dispositif. Le lendemain, la grille sera glissée dans ce piège ce qui fera tomber les pelotes dans le tiroir récoltant lors du passage des abeilles.

Chaque soir, le pollen sera récolté pour ne pas s'humidifier durant la nuit, il sera trié manuellement sur un grand carton pour en retirer pattes, ailes et parfois fourmis. Ensuite il sera congelé immédiatement. Ce pollen congelé, délicieux à notre palais, pourra nous servir comme complément alimentaire ou sera donné à nos abeilles quand elles sont en manque de matière protéinée, comme durant la stimulation printanière en mars.



La trappe à pollen positionnée à l'avant de la ruche



Pollen d'une journée rapporté dans 3 ruches



Différents pollens récoltés par les butineuses

Couleur	Mois	Plantes	Couleur	Mois	Plantes
Blanc	Février -> mars	Véronique de Perse	Jaune-brun	mai	Fraisier
Ocre-jaune	février -> mars	Noisetier	Rouge-brun	mai	Bouleau
Jaune-brun	février -> mars	Aulne (vergne)	Gris-jaune	mai->juin	Giroflée
Rouge-brun	février -> mars	Perce-neige	Vert-pâle	mai->juin	Framboisier
Vert bouteille	mars	Buis	Rouge-foncé	mai->juin	Marronnier
Gris clair	mars -> avril	Narcisse	Jaune-brun	mai->septembre	Coucou blanc
vert orangé	avril	Cerisier	Gris-jaune	juin->septembre	Lavande
Gris clair	mars -> avril	Saule	Blanc	juin->septembre	Sapin
Jaune-or	mars -> avril	Prairie - Fruits à noyaux	Gris clair	juin->septembre	Boule de neige
Orange	mars -> avril	Crocus - Pas d'âne	Rose	juin->juillet	Knautie des champs
Orange	Mars -> novembre	Pissenlit	Gris-jaune	juin->juillet	Bleuet
Beige rosé	mars -> avril	Romarin	Noir	juin->juillet	Coquelicot
Rouge-foncé	mars -> avril	Peuplier	Jaune-vert	juin->juillet	Tilleul
Gris clair	avril -> mai	Tulipe	Gris-jaune	juin->juillet	Châtaignier
Vert-clair	avril -> mai	Groseilliers	Rouge-foncé	juin->octobre	Réséda
Jaune-vert	avril -> mai	Erable	brun vert	juin->octobre	trèfle blanc
Orange	avril -> mai	Poirier	Bleu-rouge	juin->août	Pavot
Brun vert	avril -> mai	aubépine	Jaune	juillet->Août	Vigne vierge
Verdatre	mai	Robinier ou faux acacia	Jaune-or	juillet	Asperge
Gris clair	mai	Pommier	Vert-pâle	juin->août	Ronce
Jaune-vert	mai	Chêne	Gris-jaune	août->septembre	Bruyère
Orange	mai	Genêt	Jaune-or	août->septembre	Verge d'Or
http://www.abeille-tarnetgaronnaise.fr/pollen_204.htm			Orange brun	septembre->octobre	Lierre

Habituellement vers le 20 mai à la fin de la floraison des pommiers, l'heure de la récolte de printemps est venue. Une nouvelle hausse sera posée sur la grille à reine permettant aux nombreuses abeilles de la colonie de disposer d'assez de place en plus du corps de ruche, puis on disposera un chasse-abeilles durant 36 à 48h sous les hausses pleines, ce qui facilitera grandement la tâche de l'apiculteur, celui-ci pourra enlever les hausses chargées de miel mais vides de population. Grâce à ce dispositif, les abeilles descendront dans le nid mais seront empêchées de remonter dans la hausse. Si des abeilles sont

encore présentes dans les hausses, c'est qu'il y a présence de couvain, parfois seulement quelques cellules, cela peut arriver malgré la grille à reine !

Certains apiculteurs utilisent une méthode plus rapide : un souffleur électrique ou à moteur expulsant les abeilles hors de la hausse qui est posée verticalement sur le dessus de la ruche.

Après l'enlèvement des hausses vers la miellerie et du chasse-abeilles, on vérifiera rapidement si les abeilles disposent encore de réserve de nourriture dans le corps de ruche, car après la grande miellée des fruitiers, il y aura « un trou de miellée », durant 3 ou 4 semaines, cette année particulièrement, vu le printemps magnifique, où les pommiers et aubépines ont commencé de fleurir dès le 20 avril. Elles ne trouveront plus de nectar en quantité suffisante à l'approvisionnement de la colonie populeuse. Pour maintenir le dynamisme de la colonie et pour éviter la famine, donc la mort de la colonie, d'autant plus rapide que la colonie est forte, une stimulation de 3 L de miel dilué à 50/50 sera distribuée à toutes les ruches ou, autre solution, on replace les cadres de miel insuffisamment operculés dans la hausse posée sur la grille à reine. Si on leur donnait 3 L de sirop de sucre 50/50 on risquerait de retrouver du sucre dans le miel d'été ! Autre possibilité, on peut leur donner du sirop par petite quantité journalière – 200 ml ou 1l par semaine - qu'elles utiliseront directement pour maintenir la population, sans mise en réserve !

Les hausses pleines et operculées à plus de 75 % seront mises à l'abri des abeilles et de l'humidité et extraites comme expliciter dans la revue précédente.

Les ruchettes préparées en début mai seront en ponte un mois après leur formation. Continuez la stimulation de ces nouvelles familles qui peuvent être renforcées avec un cadre de couvain sans abeilles provenant des ruches de production prolifiques, où il sera remplacé par une cire à bâtir. Ces cadres de couvain en excédant peuvent aussi être utilisés pour créer d'autres ruchettes qui sont constituées en vue du renouvellement des reines anciennes par de jeunes reines plus tard en saison. Depuis quelques années, les pertes hivernales importantes nous incitent à créer une réserve de ruchette, 1 par ruche de production, c'est idéal, et si nous ne subissons pas de perte l'hiver prochain, nous aurons ainsi du matériel génétique disponible pour aider ou vendre à ceux dont les colonies ne survivent pas.

L'essaimage, c'est la crise du logement...

Les ouvrières élèvent alors des cellules royales, pour assurer la reproduction naturelle de l'espèce. Différentes causes à ce phénomène

- la reine âgée manquant de phéromones de cohésion pour un aussi grand groupe d'abeilles
- par manque de place soit pour la ponte : volume trop petit
- blocage par rentrée importante de nectar ou de pollen
- par manque de cire à bâtir pour les cirières
- par confinement dû à la météo ...

Pour réduire l'essaimage au maximum, veillez au respect de l'équilibre entre couvain de tout âge, nourrices, butineuses et cirières au travail.

Donner de la place pour le couvain, pour les rentrées -pollen et nectar- et placer des cires à bâtir pour les cirières, sans refroidir exagérément. Dès que les hausses sont pleines au $\frac{3}{4}$, il faut en ajouter une nouvelle, toujours pour éviter l'essaimage. L'apiculteur doit contrôler régulièrement ses ruches, et surveiller le remplissage des hausses idéalement par une visite hebdomadaire.

Peu avant la naissance des « princesses », la vieille reine quitte la ruche avec une part importante de la population, et crée une nouvelle colonie : c'est l'essaim primaire qu'on voit quitter la ruche en quelques instants et ce nuage d'abeilles particulièrement spectaculaire qu'on voit se déplacer vers un arbre ou un buisson. Cet essaim quittera la branche où il s'est posé après quelques heures car

quelques éclaireuses recherchent un lieu propice à l'édification de la nouvelle demeure dans les arbres, murs creux, greniers ou ruche présenté par l'apiculteur.

L'apiculteur reste propriétaire de son essaim, tant qu'il le suit ! La récupération de cet essaim est toujours une aventure pour l'apiculteur, différente à chaque fois ! Certains apiculteurs préféreront gérer cette période et recueillir les essaims naturels sans contrarier leur envie d'essaimage. Pour ma part, des jeunes reines dans les colonies et une anticipation par création de nuccléi ne m'obligent que rarement à courir derrière un essaim, logés dans des endroits élevés peu accessibles.

Les essaims secondaires, sortant de la colonie lors de la naissance d'une ou plusieurs reines vierges s'écarteront rapidement à plusieurs km du rucher et sont parfois difficilement récupérables. Une seconde raison d'anticiper cette période critique pour le rucher, et les voisins parfois ! L'apiculteur devra identifier rapidement la ruche souche d'où l'essaim a émergé, y vérifier la présence de cellules royales et supprimer celles en surnombre, une cellule operculée et une non encore operculée, ceci par mesure de précaution, évitant ainsi les essaims secondaires.



Un essaim perché dans le prunier habituel !



La nacelle et la boîte à essaim sur un drap



Enruchement de l'essaim ... toujours un merveilleux spectacle !

Comment récupérer un essaim...

Voilà l'essaim a quitté la ruche, souvent entre 11 et 16 h, il va se poser non loin de la ruche souche, dans un arbuste ou un arbre. Un essaim primaire, avec la reine âgée et en ponte, recherchera aux abords du rucher à établir sa nouvelle installation.

Une ruchette ou boîte à essaim munie d'une aération et d'une portière permettant un transport sécurisé sera posée au sol sur un grand drap aux abords de l'essaim. Une « nacelle » fixée à une perche pouvant être allongée et contenant un cadre ayant contenu du couvain permettra d'attirer et de déposer les abeilles dans la ruchette posée au sol, évitant ainsi les risques pour l'apiculteur au bout d'une échelle. Ensuite, plusieurs fois l'essaim sera secoué dans cette « nacelle » et retourné sur le drap

devant la ruchette, toutes ces abeilles rentrant comme un régiment, un spectacle merveilleux ! Cette ruchette restera à l'ombre jusqu'au coucher du soleil afin de récupérer toutes les abeilles de l'essaim. Dès le lendemain, déplacé à sa place définitive cet essaim sera enruché, si possible avec un cadre de couvain operculé, ce qui va le fixer définitivement, complété par des cires gaufrées. Il sera capable de bâtir, parfaitement une dizaine de cadres en cellules d'ouvrières durant une période de 15 jours, pour autant que des rentrées de miel (ou de sirop) stimulent ce travail, une occasion dont l'apiculteur doit profiter pour faire construire de magnifiques cadres.

Après 4 à 5 jours vérifier la ponte sur ces nouveaux cadres : si vous y voyez des œufs, la reine est vieille, et devra être remplacée dans les prochains mois. S'il n'y a pas de ponte, il s'agit probablement d'un essaim secondaire avec une reine vierge, qui doit encore faire son vol nuptial et dont la ponte débutera d'ici 10 à 20 jours environ. Ne pas oublier de traiter les nucs ou ruchettes quand ils ne contiennent plus aucun couvain operculé soit 3 à 4 semaines après la création, et de toute façon avant operculation du couvain de la nouvelle reine. Et pour élever des jeunes reines, sélectionner les ruches les moins infectées qui sont les plus nettoyeuses, les moins tolérantes à varroas.

Juin

Les hausses extraites fin mai seront posées à nouveau sur les ruches selon les besoins des colonies, et cela avant la miellée d'été, acacias, tilleuls, châtaigniers, ronces, trèfle et épilobe.

Dès le 15 juin, les essaims se font plus rares, la tranquillité revient au rucher.

Veillez à laisser assez d'aération aux colonies sous le plancher et à l'entrée. Les abeilles « font la barbe », c'est à dire qu'elles ventilent, accrochées les unes aux autres à l'entrée de la ruche fort peuplée créant ainsi un courant d'air pour éliminer la chaleur et l'humidité du nectar.

Durant les journées chaudes, les acacias donneront un nectar abondant certaines années qui pourra être extrait seul, procurant dans ces régions un miel fort apprécié, toujours liquide s'il est monofloral car constitué principalement de fructose.

C'est à la fin du mois de juin où l'on peut observer de très fortes miellées d'été de tilleuls et châtaigniers en Hesbaye, ce seront les dernières rentrées importantes dont l'apiculteur pourra bénéficier ... l'année apicole se termine déjà !

En Ardennes, le trèfle et les épilobes continuent à réjouir le détenteur d'abeilles.

Il faudra continuer à nourrir les essaims ou ruchettes nouvellement formées avec du sirop 50/50 à raison d'une ou deux fois par semaine afin d'accélérer le développement de ces colonies aux entrées toujours restreintes pour éviter le pillage et on y veillera à la présence de pollen, indispensable à l'élevage du couvain par ajout de cadres enlevés durant le printemps dans les colonies fortes.

Au rucher, nettoyez toute trace de sucre ou de miel, ne laissez aucune solution sucrée à portée des abeilles pour éviter tout risque de pillage.

Surveillez vos ruches contre les attaques des frelons asiatiques. Amplifiez les recherches de nids de *Vespa velutina nigrithorax*, leur destruction pourra être faite par le CRA W (www.cra.w.be)

Si un déplacement de ruches doit se faire dans le même rucher durant la pleine activité des abeilles, c'est possible, mais un maximum de 50 cm ne peut être dépasser journalièrement, sans quoi, des abeilles seraient perdues. Placée dans une brouette ou sur un traineau fait d'une petite palette, la ruche sera amenée facilement à sa place définitive en plusieurs jours.

Pour changer l'orientation d'une ruche, on peut la tourner tout doucement de quelques degrés chaque jour.

Pour déplacer une colonie à plus de 3 km, les ruchettes non surpeuplées, seront fermées et sanglées, mais auparavant elles seront équipées d'un grillage ou moustiquaire remplaçant le couvre-cadre pour améliorer l'aération. Les abeilles pourraient s'énervier, provoquant une surchauffe, et régurgiter le miel contenu dans leur jabot, elles s'englueraient, tombant dans le fond de la ruchette et bouchant les aérations, elles s'asphyxieraient à en mourir ! Le volume sera adapté à la colonie, par exemple une

ruchette 6 cadres débordante d'abeilles sera transférée dans une ruche avec partitions avant le transfert. Cela permettra d'arriver à bon port durant les heures les moins chaudes de la journée. Les cadres doivent toujours être positionné parallèlement à la route, jamais perpendiculairement afin d'éviter les risques de coincer les abeilles entre 2 cadres en cas de freinage.

Et songez déjà aux commandes des produits anti-varroas que vous avez choisi d'utiliser immédiatement après la récolte d'été, la surveillance se poursuit tout au long de la saison. Faites des comptages sur les langes placés 72 h auparavant. Les traitements anti-varroas doivent être fait en cette fin de saison surtout si l'infestation est importante, les larves naissantes à l'automne seront ainsi préservées des dégâts causés dans cet acarien qui apporte aussi virus et maladies ...

AFSCA : Traitement Anti Varroas

Recommandations de lutte contre le varroa à mettre en œuvre à la même période par tous les apiculteurs

- Traiter en même temps toutes les colonies d'un même rucher
- Evaluer en continu le degré d'infestation par les varroas :
 En juin : comptage des varroas qui tombent naturellement sur une feuille blanche pendant 3 jours (1)
 En septembre : comptage des varroas phorétiques sur 300 abeilles par la méthode du sucre impalpable (2)
- Choisir un traitement acide oxalique (vente auprès du vétérinaire mais aussi en pharmacie sans ordonnance) ou chimique toujours en dehors de la miellée
- Préférence aux méthodes de lutte physique :
 Dès qu'on enregistre, en début de saison, la chute naturelle de plus d'un varroa sur 3 jours, on procède à l'élimination du couvain mâle 21 jours après son apparition (répéter l'opération s'il réapparaît) (3)
 On procède à l'isolement de la reine (cage à reine du 21 juin au 15 juillet), au blocage de ponte et au retrait du couvain operculé. Hors miellée, cela peut être couplé au traitement chimique des abeilles adultes. (4)
 En été on procèdera au retrait du couvain operculé infesté avant la production d'abeilles d'hiver (du 01 juillet au 15 août). Hors miellée, cela peut être couplé au traitement chimique des abeilles adultes. (5)
- Lutte chimique : à éviter pendant la miellée et couplée aux méthodes physiques.

La délivrance des médicaments est règlementée. Demandez l'avis de votre vétérinaire.

Printemps Avant la miellée Si chute >1 acarien/jour En absence de couvain operculé	VarroMed	Verser entre les cadres du couvain (répéter à 6 jours d'intervalle le traitement si chute > 10 acariens/jour)	Ac. Oxalique 44mg/Ac. Formique 5 mg
	Oxovar	1 seul traitement (T° extérieure > 5°C)	Ac. Oxalique
Pendant la miellée	Voir lutte physique	Retrait d'un cadre à mâles operculé	
Été Après la récolte du miel idem idem En absence de couvain operculé	Apilife Var	Répéter le traitement si chute > 1 acarien par jour (T° extérieure > 15°C)	Thymol 8,00 g + Camphre 0,3 g
	Thymovar	Remplacer une seule fois les plaquettes après 3-4 semaines (T° extérieure > 15°C)	Thymol 15,00 g
	Polyvar Yellow	En période de vol pendant 9 semaines à l'entrée de la ruche 1 seul traitement	Fluméthrine 275 mg
	Oxovar		Ac. Oxalique
Fin été/Automne Après la dernière miellée	Apivar VaroMed	/ 3 Traitements à 6 jours d'intervalle (si chute > 4 acariens par jour) Ce traitement peut être répété 2 fois en	Amitraz 500 mg Ac. Oxalique 44mg/Ac. Formique 5 mg

		cas de forte infestation (>150 acariens)	
Hiver En absence de couvain	VarroMed OxyBee Oxuvar	1 seul traitement 1 seul traitement (T° extérieure > 3°C) 1 seul traitement (T° extérieure > 5°C)	Ac. Oxalique 44mg/Ac. Formique 5 mg Ac. Oxalique Ac. Oxalique

Les recommandations complètes sont disponibles sur le site web

[http://www.favv-](http://www.favv-afsc.fgov.be/apiculture/santeanimale/_documents/Avisdeluttecontrelavarroase2020vers3.pdf)

[afsc.fgov.be/apiculture/santeanimale/_documents/Avisdeluttecontrelavarroase2020vers3.pdf](http://www.favv-afsc.fgov.be/apiculture/santeanimale/_documents/Avisdeluttecontrelavarroase2020vers3.pdf)

<http://www.favv-afsc.fgov.be/apiculture/santeanimale/#varroase>

(1). Les comptages sur les langes remplacés durant 72 h, sont facilités par un quadrillage du papier disposé sous le plancher des ruches.

(2). En septembre, la méthode du sucre impalpable consiste à prélever un volume d'abeilles de 400 ml (un pot de miel) sur un cadre de couvain en effleurant les abeilles du haut vers le bas du cadre, elles rouleront dans le verre ! Dans un plus grand pot, verser les abeilles ainsi que 3 ou 4 cuillères à soupe de sucre impalpable. Secouer le tout durant 2 minutes, les varroas vont se décrocher des abeilles, leurs pattes perdant l'adhérence du corps de leur hôte. Puis placer le tout dans une passoire posée sur un saladier où le sucre va retomber, on y versera un verre d'eau légèrement salée, le sucre s'y dissoudra instantanément, laissant apparaître les varroas phorétiques, ceux qui étaient accrochés sur les abeilles !

Les abeilles pourront être remises à la ruche, bien acceptées puisque toute « sucrées ».

Ce comptage non destructif peut être fait plusieurs fois au cours de l'automne afin d'évaluer s'il y a recontamination dans le rucher et nous incitera à refaire un traitement si nécessaire, ou du moins à prévoir impérativement un traitement hivernal en décembre, lors de l'absence de couvain pour assurer la survie de nos colonies.

(3). Elimination du couvain de mâles : les mâles sont nécessaires dans les colonies, ne pas tout éliminer. Mais les varroas s'introduisent de préférence dans ces cellules, la durée de l'operculation est de 24 jours, permettant ainsi une reproduction maximum de ces acariens néfastes à la ruche.

Un moyen de créer une zone à mâles à éliminer facilement : placer en rive de couvain un cadre de hausse, le dessus sera pondu en ouvrière et le bas sera bâti rapidement en cellules de mâles, les abeilles ayant horreur du vide, ce cadre, une fois operculé, pourra être recoupé après 12 à 15 jours, supprimant ainsi tous les varroas s'y reproduisant. Ces cellules seront appréciées par les mésanges comme nourriture protéinée pour leur nichée ! La cire sera récupérée dans un cérificateur solaire ! De plus la vérification bimensuelle des constructions permet de s'assurer que la colonie n'est pas en fièvre d'essaimage.

(4). Utilisation de la cagette Scalvini à partir du 20 juin : cagette à introduire dans le couvain quelques jours avant d'y enfermer la reine, qui pourra ainsi continuer sa ponte. Mais la profondeur des cellules étant trop faible, les larves ne pourront jamais être operculées, et seront éliminées par les abeilles. Au sein de la colonie, tout le couvain sera né après 24 jours, et on pourra faire un traitement à l'acide oxalique très efficace sans aucun couvain, et la reine pourra être libérée ou remplacée par une jeune reine en cagette d'introduction.

(5). Le retrait du couvain operculé durant la miellée d'été permettra le traitement immédiatement après la récolte, et la stimulation favorisera la ponte de la reine jusqu'au 15 août dans une colonie saine.

PROTECTING YOUR BEES

VARRO MED[®]

FR / BE

VarroMed[®] 5 mg/ml + 44 mg/ml
dispersion pour ruche
Acide formique/acide oxalique dihydrate

Substances actives:

Acide formique	5 mg/ml
Acide oxalique dihydrate	44 mg/ml

Dispersion pour ruche.

Espèces cibles: Abeilles.

Traitement de la varroose causée par Varroa destructor dans les colonies d'abeilles avec ou sans couvain.

Utilisation à l'intérieur de la ruche. 

Lire la notice avant utilisation.

Bien agiter avant utilisation.

Temps d'attente: Nul; zéro jour.

Durant l'application du médicament vétérinaire, porter des vêtements de protection, des gants résistants aux acides et des lunettes.

Lire la notice avant utilisation.

Durée de conservation après première ouverture du récipient: 30 jours.

Après ouverture, utiliser avant:

À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

Conserver le flacon soigneusement fermé.

Conserver le flacon dans l'emballage extérieur de façon à le protéger de la lumière.

Élimination: lire la notice.

À usage vétérinaire.

Tenir hors de la vue et de la portée des enfants.

NUMÉRO(S) D'AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ: EU/2/16/203/001

FR: USAGE VÉTÉRINAIRE 



BeeVital GmbH
Wissenbergstr. 19 • A-5101 Sannau • AUTRICHE
www.BeeVital.com